Valencia, nous revoilà ! A la fin de l'année 2009, nous avions découvert cette ville surprenante qui nous avait séduits à plus d'un titre.

Pour commencer, il fait souvent beau (300 jours de soleil par an) et la température est douce toute l'année. Fin octobre/début novembre, nous avons même eu chaud (30°C un jour) et le ciel était d'un bleu intense. Les couchers de soleil à cette époque de l'année sont particulièrement attrayants et nous en avons profité un soir, en nous arrêtant à un mirador de l'Albufera où le ciel rouge se reflétait sur les étangs avec des filets tendus au premier plan.

Autre atout pour les passionnés de photo et les amoureux du Beau, l'architecture de Valencia qui mêle l'ancien et le moderne avec bonheur. Citons d'abord les chefs-d'oeuvre gothiques comme la Lonja de la Seda, la cathédrale ou la Basílica de la Virgen de los Desemparados. Valencia recèle aussi des trésors baroques comme le musée des Beaux Arts installé dans un ancien collège au dôme bleu roi. Et puis, il y a l'Art nouveau espagnol, le Modernismo : moulages, azulejos, formes extravagantes, lignes courbes et façades en trencadis (tessons de céramique). Il s'épanouit sur les immeubles comme dans le quartier de Ruzafa, ou sur les petites maisons de l'ancien village de pêcheurs et de bateliers du Cabañal, un quartier du bord de mer investi par les gitans mais aussi par les personnes âgées ou aux revenus modestes. Nous avons adoré l'Estación del Norte, le Mercado Central et le Mercado de Colón, fleurons de l'Art nouveau.

Et surtout, il faut rendre hommage aux architectes du XXI° siècle qui ont magnifié l'ancien lit du río Turia, asséché après la crue dévastatrice de 1957 : ce long ruban de verdure planté d'arbres est le poumon vert de Valencia et, depuis les années 2000, c'est aussi une vitrine de la métamorphose réussie de la ville. Santiago Calatrava révolutionne la physionomie de Valencia avec la Cité des Arts et des Sciences qui regroupe des constructions avant-gardistes exceptionnelles. Chacun peut interpréter à sa guise l'architecture époustouflante du Palais des Arts Reina Sofía (baleine, casque, tête de requin ...) et s'extasier comme nous l'avons fait sans jamais nous lasser. On s'émerveille aussi devant l'épine dorsale géante du Musée des Sciences et l'Hemisfèric, un cinéma Imax en forme d'oeil, demi-sphère bordée d'une paupière métallique. D'autres prouesses architecturales viennent se poser sur le lit du fleuve comme le pont de l'Assut de l'Or (à haubans) et l'Oceanogràfic, un parc marin design absolument fantastique avec, entre autres, son aquarium tunnel de 70 m de long.

Autre point fort de Valencia, son ambiance et son art de vivre : telle une ruche bourdonnante, la ville est animée du matin au soir et ses rues déploient leurs bars, restaurants, magasins,

palais, églises, musées (certains gratuits) et marchés ... il y en a pour tous les goûts. On peut manger à toute heure et les tapas sont une aubaine pour se restaurer rapidement à moindre frais : ce sont aussi des plats à part entière que l'on partage et que l'on savoure arrosés d'un bon cru (espagnol de préférence) ou d'une bière à la pression (caña). C'est un plaisir d'arpenter les quartiers de Valencia comme celui del Carmen (où nous avions loué un appartement pas cher du tout) : parfois très délabré et sale, cet ancien coupe-gorge est devenu un quartier cosmopolite attachant avec ses murs de graffitis insolites et le coeur trépidant de l'activité nocturne (calle Caballeros et autour). Si la ville se prête à la flânerie, à pied ou en vélo, on y circule très facilement en bus ou en métro (carte rechargeable pratique et économique).

Quatrième atout, Valencia a la chance d'être toute proche de la mer avec ses longues plages de sable fin le long du Paseo Marítimo, une jolie promenade sur le front de mer (Playa Las Arenas et Playa Malvarrosa). Plus au sud s'étire un site dunaire protégé et sa promenade sur planches, la Playa del Saler : 10 km de belles plages. Une route côtière mène aux marais du parc de l'Albufera, un paysage de rizières et de lagunes où l'on peut se promener en barque et découvrir de nombreux oiseaux. C'est là que se trouve le village d'El Palmar réputé pour sa cuisine et ses nombreux restaurants : plats de riz avec, en vedette, l'incontournable paëlla.

Pour conclure, Valencia n'a rien à envier à Barcelona et séduit le visiteur exigeant par ses nombreux avantages, son caractère décontracté et sa gastronomie alléchante. On s'y sent bien, dans un environnement à taille humaine où les activités ne manquent pas et où les prix restent très abordables. Nous sommes tombés sous le charme au point de nous projeter ici pour nos vieux jours ...